

ANALYSE DES PRESCRIPTIONS DE CINQ MEDICAMENTS ANTICANCEREUX INNOVANTS : ETUDE MENEES AU CLCC VAL D'AURELLE DURANT UNE SEMAINE

F. Duboué, K. Bekhtari, S. Poujol, M. Villiet, F. Pinguet

UCPC, Département de Pharmacie, CRLCC Val d'Aurelle, Montpellier

Introduction : Le cancer constitue dans les pays développés un problème majeur de santé publique marqué par une augmentation continue de la mortalité et de l'incidence de cette maladie au cours des dernières décennies. Les centres de lutte contre le cancer sont engagés dans une démarche qualité visant à la bonne utilisation des thérapeutiques innovantes. La mise sur le marché de nouveaux médicaments anticancéreux a permis d'améliorer la prise en charge de certains cancers, tout en s'accompagnant d'une forte augmentation des coûts par traitement. Dans le cadre de la mise en place des contrats de bon usage et de la tarification à l'activité (T2A), la Fédération des CLCC a réalisé une enquête portant sur le bon usage de cinq molécules innovantes et onéreuses : docétaxel, oxaliplatine, trastuzumab, gemcitabine et irinotécan.

Matériel et méthodes : Durant une semaine, en Mai 2005, les prescriptions (hors essais cliniques) de protocoles de chimiothérapie comportant au moins une de ces cinq molécules ont été relevées et analysées par le pharmacien. Pour chaque médicament, un comité national associant médecins et pharmaciens a permis de classer l'utilisation de ces médicaments selon trois critères : scientifiquement reconnu, scientifiquement acceptable (publications de la littérature internationale), non scientifiquement reconnu.

Résultats : Au CLCC Val d'Aurelle, 88 fiches ont été remplies durant la semaine. 44% pour le docétaxel, 21% pour la gemcitabine, 16% pour l'oxaliplatine, 12% pour le trastuzumab et 7% pour l'irinotécan. 46 protocoles (52%) sont scientifiquement reconnus, 23 (33%) sont considérés comme scientifiquement acceptables, et 13 (15%) ne sont pas jugés scientifiquement acceptables.

Discussion/conclusion : 85% des protocoles de chimiothérapie étaient donc conformes à l'AMM ou à la littérature internationale. Ces résultats sont en adéquation avec les moyennes observées sur l'ensemble des 20 CLCC (respectivement 50%, 30%, 20%). Nous nous sommes plus particulièrement intéressés aux 15% non scientifiquement reconnus. Ils s'expliquent surtout par la présence de maladies rares, de pathologies associées, de contre-indications de protocoles habituels et de protocoles issus d'essais thérapeutiques, mais en attente de publications. Tous ces protocoles font obligatoirement l'objet d'une discussion avec les prescripteurs.